

Sylvaine Allié

# Le non-dit

Mémoire

Promo 2017-2019

## Sommaire

### ✚ Préface

### ✚ Mémoire

1. page 5 : introduction
2. page 7 : le cerveau ; une horloge biologique
3. page 9 : non-choix
4. page 11 : impact sur la génération directe
5. page 11 : conclusion

### ✚ Séances de neuro-training – pratique

1. Page

## PRÉFACE

*Comment j'en suis arrivée à la formation de neuro-training*

*10 mai 2017*

*Bonjour,*

*Je suis une ancienne patiente d'Alexandra Eltchaninoff que je voyais à Montpellier. Je recherche un neuro trainer professionnel à Lyon ou à Paris, hélas sur l'annuaire de la Fédération, je ne trouve personne.*

*Auriez-vous un nom en tête ?*

*Votre retour sur le sujet serait bien aimable.*

*Cordialement. Sylvaine Allié.*

*Bonjour, J'espère qu'il y aura bientôt des NT à Lyon ou à Paris... pourquoi pas vous ???*

*Bonne soirée*

*José Chouraqui.*

*J'y avais pensé mais mon chemin professionnel est ailleurs. En tout cas la discipline est passionnante !*

*Sylvaine Allié.*

*11 mai 2017*

*Je viens de me faire opérer des yeux...*

*Bonjour,*

*Ça a fait tilt. Je suis auteur et compte tenu de toutes mes passions, l'école de neuro-training est un beau projet.*

*Y aurait t-il de la disponibilité en septembre 2017 pour une formation pro ?*

*Merci de votre accueil.*

*Cdt. Sylvaine Allié*

*Bonjour,*

*Oui bien sûr*

*À bientôt. José Chouraqui*

Je quitte la clinique au bras de mon mari. Je n'ai jamais vu aussi clair même si, avec mes lunettes noires, je suis un peu dans le flou. Ce flou n'a rien d'artistique, il est la transition, la voie même. Mon hypermétropie\*, mon astigmatisme\*\* de naissance et ma presbytie\*\*\* soudaine m'ont guidée vers l'opération. J'en avais très peur. L'univers a mis sur ma route un praticien rassurant et très professionnel. J'avais deux choix, fuir, aveugle, ou éradiquer la peur du billard.

Décodage biologique, trouble de la vision.

\*Hypermétropie : l'hypermétrope voit mal tout ce qui se trouve près de lui et bien ce qui est au loin. Refus de voir ce qui est près de soi. Il est vital d'anticiper, de prévoir.

À explorer : il s'éloigne de lui. Il vit dans le passé et pense que c'était mieux avant. Il est dans la frustration.

\*\*Astigmatisme : pour l'astigmate, il y a une partie de la réalité qu'il ne veut pas voir telle qu'elle est, il veut la transformer. Il ne veut pas voir l'autre souffrir.

À explorer : il ne se sent pas reconnu. Vit dans le regard des autres. Il ne compte que sur lui. Préfère être autodidacte. Image du père idéalisée.

\*\*\*Presbytie : vision de près impossible à la suite de la perte de la plasticité du cristallin – la personne refuse de s'accommoder à ce qu'elle est en train de voir–, de la diminution de l'élasticité de la capsule postérieure du cristallin – elle refuse ce qu'elle voit par rapport à tout ce qu'elle a vu dans le passé – et de la diminution de la performance du muscle ciliaire – la personne est impuissante à voir ce qu'il se passe pour elle aujourd'hui par rapport à ce qu'il se passait jadis.

## 1. Introduction

Ce qui est tenu secret, caché, non-dit, nié et dénié, non su, même un événement heureux, mais la plupart du temps on parle de traumatisme enfoui, d'un deuil non résolu, ce qui n'a pas été formulé mais qui suinte confusément dans les cellules ou qui est exprimé par un symptôme ou en maux à défaut de mots, est transmis à la descendance tel que brut, partie immergée de l'iceberg (86%), et la gouverne à son insu, l'obligeant à réagir en fonction d'une mémoire au lieu d'agir librement, c'est-à-dire par rapport à l'intégration de nouvelles options. Ce sont ces souvenirs inconscients et parfois traumatiques d'un événement qui nous empêchent de vivre notre vie par choix et d'exprimer notre potentiel.

Chocs, souffrances, douleurs, drames, deuils « non faits », « mal-a-dit », toute situation inachevée parfois depuis des siècles, telle une course mal relayée, peut se transmettre et marquer l'inconscient des descendants de façon parfois tragique. Le docteur Ariane Giacobino, généticienne et chercheur à l'université de Genève, a observé que les traumatismes laissent une trace biologique dans l'ADN, particulièrement dans celui de la troisième génération issue du traumatisme. Elle a découvert que cette trace pouvait être mesurée en isolant un gène qui répondait à un stress très fort résultant d'un événement traumatique. Dans l'ADN extrait du sang des patients ayant vécu un trauma, des modifications apparaissent sur celui-ci, c'est ce qu'elle appelle une cicatrice. Cette trace survit à chaque division cellulaire. La bonne nouvelle est que ces traces peuvent être effacées grâce au neuro training notamment ou à d'autres disciplines parallèles qui s'intéressent à la racine et au contexte d'origine d'un problème. En effet, le neuro-training s'occupe de la dimension physique de nos déséquilibres, mais aussi mentale, émotionnelle et énergétique qui peuvent être associées à tout déséquilibre et ce, dans tous les cadre de temps possibles.

Gardés sous silence, les secrets de famille ne sont pas moins des sujets brûlants. Dans le cadre de notre incarnation, nous devons transmettre le flambeau dignement et dans le respect de ce que nous avons reçu. C'est là que le bât blesse, nous transmettons ce qu'on nous lègue génétiquement bien sûr, mais aussi psychiquement, c'est-à-dire notre vécu profond fait de blessures, brûlant au passage chaque main à qui l'on passe le cadeau empoisonné, de génération en génération. Ce n'est qu'en commençant à lever le voile et à exhumer le secret qu'une libération est possible, même si sa révélation ne garantit pas tout. Mais assurément le secret est une bombe à retardement qu'il convient de désamorcer pour permettre à la personne

concernée de vivre sa vie par choix selon le plus grand intérêt du neuro-training avec la chasse aux refoulements.

Par ailleurs, lorsqu'un sentiment de honte, de gêne, de pudeur interdit les mots, il arrive qu'on enferme l'événement traumatique dans une explication mensongère à défaut de dire la vérité. C'est aussi ce mensonge qui se transmet de l'inconscient d'un parent à celui de son enfant qui lui-même contaminera son enfant. Une histoire transmise faussement fait des ravages dans l'inconscient de la lignée. Le non-dit fonctionne alors comme un fantôme qui pourra surgir dans des troubles physiques ou des somatisations à une date clef.

Quels que soient les interrogations, les quêtes, les doutes, l'arbre a toutes les réponses. Il ne fournit pas forcément de solutions, mais les informations qui se dégagent de ses branches permettent d'aller dans la bonne direction. Un enfant a certes besoin d'amour mais de vérité pour se construire harmonieusement et dans la confiance. Alors, aussi sordide soit-elle, la connaissance peut-elle réparer ?

## 2. Le cerveau ; une horloge biologique (grille de vie)

C'est à Marc Frechet, psychologue clinicien de l'hôpital Debrousse à Villejuif que l'on doit la théorie du principe des cycles biologiques mémorisés par le corps dans les cellules. Il a observé un certains nombres de constances répétitives et cycliques à partir desquelles il a élaboré ce concept de cycles biologiques engrammés dans le cerveau. Cela veut dire que chaque fait marquant de la vie, petits et grands événements, positifs ou négatifs, sont gardés en mémoire par notre cerveau telle une base de données à laquelle celui-ci va se référer en permanence. Chaque expérience de vie qui fait écho à l'un des événements réanime la mémoire initiale et notre corps sonne tel un réveil. En fait le cerveau passe son temps à chercher des similitudes dans le passé avant de créer de nouveaux circuits neurologiques. C'est pourquoi il est important de déprogrammer les situations douloureuses au risque de les revivre à des dates clefs. Afin de travailler sur ces cycles, ces répétitions, il a élaboré la grille de vie, une sorte de tableau sur lequel sont reportées toutes les dates «clef» qui peuvent concerner un individu. L'outil est d'autant plus troublant, que certains verront des événements répondre à d'autres comme un auto-révéléateur, comprendre les liens qui les unissent, faire remonter des évidences à la conscience... et guérir ! Si on ne fait pas le ménage en soi, un jour, l'univers se charge du nettoyage et met en face de nous ce qui permet de faire émerger à la conscience ce qui doit l'être pour évoluer. Parallèlement il amène à nous ce qui permet de justifier nos craintes.

Grâce à mes connaissances acquises en neuro training et mes vingt-cinq années de développement personnel\*, c'est ce que je propose de démontrer à travers une rencontre entre deux êtres.

Il était une fois une famille unie en apparence. Elle naviguait sur une mer étonnamment calme. Pas de nuage, pas d'éclaboussure. Je rappelle que si on croit aux bienfaits d'une vie facile sans mettre aux défis peurs et habitudes, on va passer sa vie à défendre cet état de « facilité » dans lequel on n'apprend rien, hors nous ne devons être que mouvement à l'instar de nos cellules qui se renouvellent en permanence. Ils croyaient donc en leur vie paisible, prison dorée, alors qu'ils étaient, après vingt années de tranquillité, à l'aune d'un tremblement. Celui des cellules. Celles qui véhiculent les mémoires enfouies, les expériences de vie, les émotions non avacuées.

Le 3 décembre 2013, É. tombe sur le livre de Marie jeune femme écrivain qu'il a aimée en secret au lycée. Il a été démontré dans le module *Messages inconscients* qu'il y

avait, dans le cadre d'héritages et de programmes, des cycles démontrant le formidable horloger biologique qu'est le cerveau, à l'instar de ce dont a témoigné Marc Frechet. Nous avons en nous des séquences chiffrées dont il faut se libérer au risque d'être conditionnés toute notre vie. Si on rencontre un problème à six ans, il y aura un problème à douze ans (âge doublé), puis à dix-huit ans, puis à vingt-quatre ans si la charge émotionnelle négative associée au 1<sup>er</sup> choc n'est pas ramenée à zéro grâce à une implication des sens. Un autre calcul basé sur l'âge de l'autonomie familiale, il fait une relecture de ce pourquoi on est venu au monde (au passage le 1<sup>er</sup> choc de notre vie est la naissance), et permet de déterminer d'autres cycles. Prenons vingt et un ans pour l'âge de l'autonomie familiale, doublons-le, soit quarante-deux ans. Quarante-deux ans est encore une relecture de la naissance au cours de laquelle il se passera quelque chose d'important. À soixante-trois ans, soit le triple de l'âge de l'autonomie familiale, il se passera encore quelque chose de significatif, si bien sûr on n'enlève pas la charge émotionnelle liée au stress initial, en général c'est toujours une séparation ou une perte. Sur la grille de vie, notons maintenant un fait marquant survenu entre zéro et l'âge de l'autonomie familiale. Imaginons trois ans. À chaque relecture de l'autonomie familiale, on additionnera trois. On trouvera associé à ce chiffre un stress, pas forcément de même ampleur, mais de même nature. Dans le cas d'É., il y a encore autre chose qui appartient aux cycles, il y a une date anniversaire qui a laissé une trace dans son ADN. Un traumatisme hérité que le destin honore ce 3 décembre au soir. Le neuro-training dispose d'ailleurs de cet outil fascinant qu'est la récession d'âge qui permet de vérifier si parmi nos cellules qui enregistrent les mémoires, celles-ci sont sollicitées par notre subconscient pour maintenir des schémas de réaction actuelle (cadre de temps > principes de santé).

É. est en voyage professionnel à Amsterdam, ce qui lui permet d'être seul, de lire, de penser... et de pleurer. Il lit le livre de Marie, récit d'un amour à un père trop tôt disparu, texte qui est aussi une ode au suicide. Dans notre jargon NT, on pourrait dire que le livre de Marie est le fameux déclencheur (le choc négatif ou choc tout court) qui va justifier le programme (la 1<sup>re</sup> fois qu'il s'est passé quelque chose de similaire au stress du moment et qui a fait réagir É. avec une défense automatique). É. referme le livre, pleure et pense pour la 1<sup>re</sup> fois de sa vie à son grand-père maternel qu'il n'a **JAMAIS** connu, hanté soudainement par lui, dont il ignore tout.

Le grand-père d'É. est mort quand sa mère avait huit ans. En parler avec elle n'a jamais été un sujet ni une interrogation, quoique... Tout juste É. s'était-il aperçu qu'il lui manquait un grand-père. Savoir de quoi celui-ci avait pu souffrir n'avait pas effleuré son esprit de manière conscientisée. Pourtant, il a passé beaucoup de temps avec sa veuve de



grand-mère. L'occasion d'évoquer l'absent n'était pas rare. Mais le «prétexte» qu'il ne fallait pas davantage blesser les endeuillés régnait sans doute et sa maman de penser, elle a fait ce qu'elle a pu avec son cerveau, pas de jugement, qu'il n'y avait pas d'intérêt à évoquer la mort prématurée de son père dont elle avait dû, en plus, terriblement souffrir. Pourtant, il semble bien qu'É. ait été heurté par le silence car toute sa jeune vie d'homme sera l'objet d'une quête qu'il n'a jamais pu définir clairement. En clair, il manquait une carte au jeu de la famille, ou une pièce au puzzle. De surcroît, une personne contrainte de se construire dans une absence de parole sur le sujet traumatique, sans non plus que le prénom du mort ne soit prononcé comme s'il n'avait jamais existé, se retrouve avec des fantasmes dont les images proviennent, non pas de ce qu'il a compris, mais de ce qu'il a capté de façon télépathique dans l'inconscient du parent qui s'est tu. De là à échafauder des projections, il n'y a qu'un «faux» pas à faire.

Cette nuit-là, É. rêve donc de ce grand-père, d'une arme à feu. Il entend le bruit d'un canon, il sait que sa vie bascule à cet instant et que les réponses pressent... *L'image d'un pistolet s'était souvent imposée à lui...*

### 3. Non-choix

É. monte sur son cheval pour «retrouver» Marie. Il est encombré d'une mémoire l'empêchant d'être ce «tout» qui permet de répondre à la situation de manière appropriée, sans qu'il y ait de stress sur un choix conscient.

Marie est veuve, orpheline de père depuis l'âge de vingt-trois ans et a une fille elle-même orpheline de père depuis l'âge de deux mois. Sont-ce là des circonstances qui permettent de montrer à É. la trace qu'il a en lui ? N'a-t-il pas d'autres choix que de réparer la blessure de sa maman orpheline ? Est-ce là son projet-sens ? Nous sommes les héritiers par procuration des programmes inconscients des parents (Messages inconscients).

Du jour au lendemain É. quitte sa famille, laisse derrière lui bibelots et amis.

De son côté, Marie se souvient avec nostalgie, comme chaque année depuis dix ans, de sa rencontre le 4 décembre avec feu son mari. C'est «leur» jour anniversaire de rencontre. Ce 4 décembre 2013, le souvenir de cette rencontre est détourné par le courriel qu'elle reçoit d'É. Celui-ci a remué ciel et terre pour retrouver sa « trace » (ou la trace qu'il a en lui...) après la lecture de son livre. Dans ce courriel, É. signifie à Marie qu'il l'a aimée en secret, à l'époque de leurs quinze ans. Elle est charmée, même si elle n'a rien en magasin qui puisse identifier

clairement à quoi il ressemble et qui il est. C'est son cerveau qui a quelque chose en magasin ; une similarité d'expérience. Elle ne le sait pas évidemment. S'ensuit une correspondance folle, un emménagement, un mariage, une famille recomposée/décomposée à la vitesse lumière. La fille de Marie, orpheline de papa, gagne alors une grand-mère de plus. Celle-ci entre dans sa vie à l'âge qu'elle-même avait quand elle s'était retrouvée sans son père. É. voulait-il là encore inconsciemment réparer la douleur de sa mère en offrant à cette petite fille une figure masculine qu'il incarnerait, et ce à l'âge exact où sa mère avait été amputée de son père ? Avait-il été séduit par Marie parce qu'elle était jeune veuve comme sa grand-mère maternelle donc, tout comme son arrière arrière grand-mère paternelle de surcroît se retrouvant seule avec un enfant en bas-âge ? A-t-il choisi Marie parce qu'elle faisait résonner un silence sur son arbre ? Nous sommes des arbres généalogiques ambulants. Puisque tout était tu, les chances que les histoires se répètent ont doublé. Le conditionnement d'É. est-il double ? À la fois, le sauveur des blessures cachées de sa mère et l'enquêteur ? Marie va le pousser à secouer son arbre, et il le sait intrinsèquement. Pour Marie, le 4 décembre, cette date anniversaire, est une sorte d'assentiment des cieux, un signe qu'elle pouvait aller vers É. les yeux fermés. Et puis, il l'a aimée en secret, cela suffit à faire de lui un homme original. Elle entrevoit dans la correspondance qu'ils échangent qu'É. a beaucoup de doutes, un stress palpable sur ce qu'il vit, qui n'en a pas ? Le conflit est plus que « lisible » ; le comportement doit s'appuyer sur la génétique pour qu'il y ait expression des valeurs et fonctionnement « normal ». Puis, il y eut cette évidence dans son analyse de la situation. Un homme dont l'histoire n'a pas de résonance traumatique avec elle resterait, même fou amoureux, chez lui. Il ne partirait pas soudainement, happé par un sentiment de nécessité que nous appellerons dans notre jargon le non-choix. Marie, elle, Parisienne d'adoption depuis l'âge de son autonomie familiale, dix-neuf ans, suit alors É. dans une ville qu'elle n'aime pas, mais elle se sait sur le bon chemin auprès d'un homme qui a beaucoup de choses à lui apprendre. C'est dans notre relationnel que nous pouvons voir comment nous sommes faits et ce que nous émanons.

Marie finit par se persuader qu'il y a un secret dans la famille d'É. Elle le flaire comme on sent un parfum rance. Non seulement, elle le flaire, mais elle attend la démonstration de ce qu'elle croit ; deux êtres que tout oppose peuvent être réunis, hors conscientisation des sentiments, par des mémoires respectives. Feu son mari s'est pendu et maintenant qu'É. y songe, il avait douze ans, il se souvient de son père hurlant à travers une porte : « Ton grand-père, moi je vais te le dire, il s'est pendu ! ». Après cette allégation, il ne lui en a plus jamais reparlé. À la suite d'une violente altercation avec sa nouvelle belle-mère,

impérieux, É. fonce chez sa mère. Elle lui raconte alors tout à fait naturellement, justifiant ses années de silence par le fait qu'elle ne pensait absolument pas nécessaire de mettre des explications sur un drame, que son père s'est tiré une balle après avoir divorcé d'avec sa mère, elle avait huit ans, sept autres frères et sœurs. Du jour au lendemain, les aînés ont été déscolarisés pour subvenir au foyer monoparental. D'où le père d'É. avait-il inventé le détail de la pendaison ? Était-ce un fantasme d'É. pour que sa réalité corresponde à celle de Marie et qu'ils aient un «pendu» en commun ? La discussion s'arrête-là. On ne saura pas quel endroit du corps le grand-père avait choisi pour en finir avec la vie, ni quelles raisons ont pu pousser cet homme à commettre l'acte irréversible. Seul autre détail qui compte pour le cerveau d'É., l'enterrement a eu lieu entre le 3 et 5 décembre 1951. Les questions ne taraudent pas É. Oncles et tantes encore vivants pourraient l'éclairer et ainsi poursuivre le processus de libération sur la descendance. L'omerta règne. Quelle peur y a-t-il derrière ce besoin de ne pas savoir ? Pourquoi passer sous silence les circonstances exactes d'un tel drame ? Marie ne se met pas en position de sauveur. Cette position bloque notre essentiel. Par ailleurs, c'est à l'autre d'avoir le déclic et d'affronter ses peurs afin de les éradiquer, car savoir guérit.

#### 4. Impact sur la génération directe

Un dernier élément m'a confortée dans ma conviction que le secret de famille pollue le corps (soma) et garde tout en mémoire parallèlement aux chromosomes qui véhiculent le bagage génétique. La mère d'É., l'héritière directe du drame non formulé et indicible puisqu'il a fait l'objet d'un secret, a eu un cancer du côlon à l'âge de soixante-dix ans. Après avoir gardé à l'intérieur d'elle ce qu'elle aurait dû exprimer, le corps s'en est mêlé et a bien sûr frappé à un endroit symbolique. Le décodage biologique dit notamment « je me sens impuissant à évacuer une crasse, en ligne avec la famille. Tout va toujours bien. C'est le déni des «merdes». Le côlon touche les « faux-cool ». Le déni rattraperait-il son auteur tel un criminel après qui on court pour le punir ? Cependant, tout le monde n'exprime pas ses émotions de la même façon, et tout le monde ne sera donc pas forcément affecté par une même situation. Si tous ceux qui ont un problème de côlon ont des histoires qui se ressemblent, il y a des prises de conscience différentes propres à chacun, des cheminements personnels. Ainsi un secret, ou une émotion selon qu'elle soit exprimée ou non, pourra développer une maladie chez l'un et pas chez l'autre. Par ailleurs, se remettrait-on plus facilement d'une opération, d'une chimio, d'un accident si l'on comprend ce qu'il nous a été donné de vivre ? Quand on vit une expérience, une émotion (d'ailleurs le mot «émotion» vient

du latin *motio* qui veut dire «mouvement») s'ensuit, celle-ci doit être exprimée pour passer dans le cortex sinon, la délivrance de catécholamines et de sérotonine ne peut pas se faire et l'émotion retourne à la case/cause départ, c'est-à-dire dans le corps. C'est ainsi que l'on fait à l'intérieur de celui-ci ce que l'on aurait dû crier dehors, libérant un flux de mauvaise énergie en soi, c'est le propre du refoulement ; faire obstacle aux moyens d'expression que sont la véritable nature des mécanismes de défense du corps. Aujourd'hui, la maman de d'É. est totalement guérie et a un même un goût plutôt rigolo pour la psychologie.

## 5. Conclusion :

Forte de mes deux années en NT, je crois que, restés engrammés dans chacune des cellules d'É, le divorce et le suicide respectivement tus de son grand-père, ont été déterminants. Les décisions qu'il a prises, notamment celle de quitter sa famille brutalement et d'attirer à lui quelqu'un qui mettrait le doigt sur ce qui n'avait pas été réparé, sont la preuve que le non-dit gouverne et que tout ce qui reste dans la partie immergée de l'iceberg sans remonter à la surface oblige une personne à ne pas pouvoir s'adapter. Même si nous avons inconsciemment occulté des expériences douloureuses, notre mémoire cellulaire ou corporelle s'en souvient. D'une manière ou d'une autre, elle cherchera à se prononcer, soit par un symptôme, soit par une répétition du même genre de situation. Notre cerveau apprend par comparaison et à la moindre occasion, il ramène du passé des mémoires enfouies, réprimées en attirant à nous le même genre de situation. Je terminerai avec une autre recherche scientifique résultant des travaux du professeur Jean-Pol Tassin, neurobiologiste et spécialiste du fonctionnement de la mémoire à l'Iserm et au Collège de France à Paris. Il a montré en 2002 que certains types de transmissions d'informations interpersonnelles se produisent en millisecondes et donc ne sont pas conscients. Il a remarqué que le souvenir d'un événement traumatique peut être conservé en mémoire sur un mode intuitif qui fonctionne en millisecondes, au-delà de la perception consciente. Alors quand la science s'en mêle...

**Nous ne pouvons répondre par choix à une situation que si nous en avons fini avec les mémoires et avec le silence.**

\*Hypnose ericksonienne, hypnothérapie, Communication Profonde Assistée, EMDR, Neuro training, psychothérapie, ostéopathie cranio-facial, magnétisme, acupuncture, constellations familiales, psycho-bio-acupressure...

# CAS PRATIQUES

## Ordre chronologique

\*

### Séance 15 février 2019 TCD

Motif séance : jeune femme née par voie basse. Fille ainée. Sur l'arbre, les garçons sont souvent morts. Dans la famille de ma patiente, on veut des garçons mais on a peur qu'ils meurent. Conflit de désir sexué. En même temps une fille mettrait un terme à la malédiction. Ma patiente a des migraines affreuses. Je lui parle de mi-graine. Sa personnalité ne colle pas avec la mentalité de la famille, me dit-elle. Elle a donné naissance à un bébé-fille de 4 mois, morte dans ses mains. N'a pas de moyens financiers. Voudrait s'autoriser à travailler et à gagner de l'argent.

I. Fascias/tissus : ce qui est prêt à sortir, mais il faut une dernière impulsion  
Je ne retranscris que les fascias qui bloquent :

- Rotation interne droite bloque > singulier > masculin. Je lui demande de penser à quelqu'un. Le test bloque sur son père. Elle me précise qu'elle a des migraines à cause de lui. Choix ? non. Non-choix ? non. Émotion > comment elle ressent les choses > épuisée. Oui, ses migraines trois fois/semaine l'épuisent autant que d'en chercher la cause. Localisation > utérus > niveau aurique émotionnel. Sa grand-mère a perdu deux enfants dont un après qu'il fut tombé sur la tête, mort s'en est suivie dans la nuit. Message inconscient dit pour l'utérus « dévalorisation sexuelle » > mémoire d'incest répond. On discute : elle me redit ne pas avoir les moyens, ne sait pas ce qu'elle vaut. Je lui parle du mot valeur. Elle ne sait pas ce qu'elle vaut, donc forcément gagne pas sa vie. Elle est stupéfaite.
- Rotation externe droite bloque > Ce qui part d'elle > je reteste « père ». Le fascia bloque.

II. C1 le mental ou comment la neurologie vit ce qu'ont dit les tissus

- Bloque à gauche. Elle vis-à-vis d'elle-même.
- C1 libérée par énergétique. Points de priorité > limbique

III. Le musculaire : objectif > libérer le physique

- TCD (je ne retranscris que les C/MI)
- Explication du test musculaire. Elle pense à quelque chose qu'elle sait faire, tonus maintenu. Elle pense à quelque chose qu'elle ne sait pas faire, affaiblissement du tonus.
- Permission de travailler V
- MI > Je montre les références G une à une. Elles sont toutes ok.
- 9 phases de test. Je montre G1C, G1E, G2C, G2E + blocage. Tout est ok.
- Défenses > déshydratation G, je tire rapidement une mèche de cheveux C/MI, je prends en circuit > déshydratation émotionnelle > autopunition, je referme le circuit. Je

masse son VC13 en F/O + je fais boire ma patiente + TT. Le test verrouille. Je teste déshydratation spécifique en prenant la générale en circuit (elle doit tenir pour tester la spécifique) >PA > maître cœur déverrouille (je suis en test normal). Je cherche une émotion > capable répond. Elle ne sent pas capable ? Je lui demande. En tout cas, elle me confirme qu'elle n'a pas confiance en elle. Permission d'équilibrer ? oui > je masse VC13 + je touche le PA du maître cœur + F/O + TT. Le test verrouille. En faisant ceci j'ai envoyé de l'eau au maître cœur. Le VC13 est aiguilleur, on peut envoyer de l'eau n'importe où dans le corps. Autres défenses ok.

- Permission de continuer verrouille.

#### IV. Segments

- bassin +piriforme bloqué à gauche > prise en circuit culpabilité. Culpabilité d'être une fille ? peut-être... dit-elle.

#### V. Séance :

Je reteste limbique > fascias des 2 côtés > demande spécifique. Circuit. Prioritaire ? oui. Objectif ? oui. Info ? non. Circuit ? oui. Je prends en circuit en plus de celui de ma patiente. J'affine la demande spécifique. Travail répond. Elle me confirme qu'elle n'arrive pas à gagner d'argent. Je demande à équilibrer ? oui. Permission verrouille. Références génétiques déverrouillent. Info ? non. Circuit ? oui. NV répond > cœur. Je cherche de 1 à 4 > choix de vie répond. Prioritaire ? oui. Objectif ? oui. Info ? non. À équilibrer oui. Je lui explique que dans la symbolique du cœur il y a une notion d'insécurité, de perdre son territoire et de trahison. Elle me confirme qu'elle ressentait de l'hostilité à l'extérieur, ne se sentait pas désirée. S'est fait une place en étant différente et me dit qu'elle a toujours dérangée en tant que fille. Qu'elle encaisse tout. Je tilte sur le mot qu'elle a choisi. Je lui fais remarquer. Elle-même tilte > Elle encaisse TOUT sauf de l'argent. Parce qu'elle est une fille ? Permission d'équilibrer ? oui. F/O + tenue des NV du cœur jusqu'à pulsation +Tapotement temporel. Je revérifie mes NV. Ils verrouillent. Cadre de temps ? non.

#### Je n'ai plus aucune permission

Post-test OK.  
Fascias libres.  
C1 libre.

*Le lendemain, message de la patiente : « C'est très important que tu comprennes à quel point tu as été formidable. »*

\*

### **Séance 19 février 2019 TCG**

Motif séance : jeune femme harcelée au travail. A vécu des attouchements jeune fille. Sa mère a toujours cautionné en disant que ça arrivait dans toutes les familles. La cliente a perdu le pouvoir de se défendre. Je précise que je l'ai vue une première fois et que je lui ai fait un tao te ching > carte num70. À mon grand regret je n'ai pas retranscrit la séance. Je lui ai demandé d'accrocher la carte de tao dans son bureau. Étonnamment, après la séance, le garçon qui la harcèle a été bloqué quelques jours chez lui. Le plus troublant est que c'était à cause de la

neige. Il est revenu le 2 février. 3 semaines plus tard, pour ensuite ne plus jamais revenir ! Un autre garçon tente des approches déplacées, mais la carte fait aussi de l'effet. Il ose moins, me dit-elle. Surtout, elle, ose plus !

Beaucoup de choses lui sont remontées à la conscience depuis la 1<sup>re</sup> séance. Elle a demandé à me revoir. Elle a repensé à tous ces hommes qui la collaient. En prepa, ils lui demandaient ses cours, l'appelaient tard le dimanche soir sans qu'elle n'ose jamais mettre la distance nécessaire... Sa maman défendait inlassablement ces garçons trop entreprenants. Même petite quand elle se déshabillait, ses cousins plus grands la regardaient en cachette sans que sa mère, témoin, n'intervienne.

Aujourd'hui, elle se sent plus affirmée.

#### I. Fascias/tissus : ce qui est prêt à sortir, mais il faut une dernière impulsion

##### Je ne retranscris que les fascias qui bloquent :

- Rotation interne droite > ce qui vient vers elle > vie privée. La personne me confirme qu'elle n'a pas de vie privée/amoureuse et travaille beaucoup. Je lui explique qu'ainsi elle justifie sa non-vie amoureuse par une accumulation de travail > émotionnel > non-choix de « pas assez opposante ». Localisation > rein. Je cherche une émotion liée au rein : « trop généreuse ». Elle me dit qu'elle a peur de blesser les gens, de leur faire mal.
- Défense primaire bloque > mental
- Élévation droite bloque > comment elle répond à ce qui arrive. En lien avec « vie privée/amoureuse » ? oui. Je défis comment elle répond aux attaques extérieures (les garçons) boquent.

#### II. C1 le mental ou comment la neurologie vit ce qu'ont dit les tissus

- C1 bloque à droite, libérée par énergétique mais je tombe sur cortex !!!

#### III. Le musculaire : objectif > libérer le physique

- TCG
- Explication du test musculaire. Deux réponses sont possibles quand j'effectue une légère pression. Soit la contraction est maintenue, soit non. Elle pense à quelque chose qu'elle sait faire, tonus maintenu. Elle pense à quelque chose qu'elle ne sait pas faire, affaiblissement du tonus.
- Permission de travailler avec la patiente V
- TCG
- MI V. teste du blocage ok
- Défenses V
- 9 phases de test V

#### IV. Segments :

##### Je ne retranscris que ce qui bloque :

- Diaphragme gauche > je prends en circuit > conflit d'étouffement. Me dit qu'elle se sent étouffer par Julien (un des gars qui l'embête, même s'il s'est calmé) et que sa mère est envahissante.
- Épaule droite > expression de sa position dans la vie. Me confirme qu'elle n'arrive pas à se faire accepter et qu'elle se fait bouffer, se sont ses propres mots.

#### V. Séance : je reteste « cortex » qui déverrouille > ligne de guérison. Circuit.

prioritaire ? Oui. Objectif ? oui. À équilibrer ? oui. Permission verrouille. Je tombe sur défense contexte génétique traits du visage num 21 : « soumis ». Le test confirme : Elle ressent «soumise». Jusque-là je ne comprends pas trop où la séance m'amène mais tout fait sens. Cadre de temps > RA spécifique : 27 ans. Ma cliente a les larmes aux yeux. À 27 ans, son petit copain l'a forcée à avoir de rapports sexuels, de surcroît, c'était sa deuxième fois ! je demande à aller aux 27 ans de la personne jusqu'à C/MI. Je demande rotations oculaires pour défuser le stress associé aux traits du visage ? oui. Ok. Rotations oculaires + F/O + verbalisation « je ressens soumise ». Après équilibration «Elle ressent soumise » verrouille. Permission de revenir au temps présent ? oui. Autre cadre de temps > génération déverrouille. 1<sup>re</sup> ? non. 2<sup>e</sup> ? oui. Côté maternelle ? Oui. Autre étonnement de ma patiente. Elle me dit que sa grand-mère n'était pas du tout respectée par son grand-père et se demande même s'il n'y pas eu un viol. Je demande à aller en génération 2 du côté maternel>C/MI. Je demande si rotations oculaires comme en RA spé ? Non. Le test me répond sur références génétiques> lymphatique > PA du rein droit. Circuit. Objectif ? oui. Prioritaire ? oui. À équilibrer ? oui. Permission verrouille. Je lui explique que la lymphe symbolise la retenue d'être soi, de s'exprimer, de retenir quelque chose qui est toxique pour soi. Je lui explique que le rein est associé aux peurs, principalement. Elle me dit qu'elle a peur des hommes. Nous discutons. Permission d'équilibrer OK. F/O+ je masse le NL du rein droit. Vérif ok. Permission de revenir à la génération actuelle ? oui. Permission de revenir au temps présent ? oui. Pas d'autres cadres de temps. Je n'ai plus aucunes autres permissions.

Post-test OK.

Fascias libres.

C1 libre.

*Dès le lendemain ma cliente me fait savoir qu'elle comprend des choses et que ma douceur lui apporte beaucoup (je retranscris).*

\*

### **Séance du 6 mars 2019 TCG**

Motif séance : jeune homme né le 20/02/1982 au moyen de forceps mécaniques avec une maman qui a dû être endormie. Dans messages inconscients la symbolique des « forceps » dit : personne qui attendra de l'aide extérieur, le dernier moment pour agir et qu'il y a, à la base, un non désir d'enfant. J'apprendrai au cours de la séance que la maman de mon patient n'avait pas été désirée. Mon patient est l'aîné d'une fratrie de deux garçons.

Problème de peau au pied gauche. Fracture de ce même pied il y un an avec une douleur qui subsiste.

VI. Fascias/tissus : ce qui est prêt à sortir, mais il faut une dernière impulsion  
Je ne retranscris que les fascias qui bloquent :

- Rotation interne droite bloque (ce qui vient vers lui, de l'extérieur)> famille d'origine > Il pense à son frère et le fascia confirme. Il me dit que son frère vit une situation compliquée et que ça l'affecte. Émotion bloque > non-choix. Localisation sur le corps > pied gauche > symbolique > position affirmée dans la vie (non-affirmée ?). Je recherche la cause comme indiquée si problème > manque de sécurité bloque.



- Rotation externe gauche bloque (lui vis-à-vis de lui)>situation inachevée> rien de conscient ne raisonne pour mon patient.
- Fascias en bilatéral >physique > soi naturel-atlas primaire. Il n'aime pas sa réalité ? N'arrive pas à construire ses rêves ? réponse confirmée par mon patient.

#### VII. C1 le mental ou comment la neurologie vit ce qu'ont dit les tissus

- Bloque à droite. Lui, vis-à-vis de l'extérieur.
- C1 libérée par énergétique
- Points de priorité neurologique > Limbique.

#### VIII. Le musculaire : objectif > libérer le physique

- TCG
- Explication du test musculaire. Deux réponses sont possibles quand j'effectue une légère pression. Soit il maintient la contraction, soit il n'y arrive pas. Il pense à quelque chose qu'il sait faire, tonus maintenu. Il pense à quelque chose qu'il ne sait pas faire, affaiblissement du tonus.
- Permission de travailler avec le patient V
- MI V. teste du blocage ok
- Défenses V
- 9 phases de test V

#### IV : Segments :

##### Je ne retranscris que ceux qui bloquent :

- Diaphragme gauche bloque : prise en circuit > demande d'amour
- Crâne bloque à droite : prise en circuit > défense/extérieur

Je précise à mon patient que jusqu'ici un tas d'infos sont remontées à sa conscience et que nous allons maintenant rentrer dans la séance.

V. Séance : Je revérifie que le limbique déverrouille > Connexion au soi profond déverrouille. Circuit. Prioritaire non. Objectif non. Je reteste limbique > fascia des 2 côtés déverrouillent > chemin de vie déverrouille. Circuit. Prioritaire et objectif : oui. Info ? non. J'affine ma recherche. Chemin de vie de la famille déverrouille. Je demande génération 1 ? Non. Génération 2. Oui. Côté maternel ? oui. Mon patient me dit que sa grand-mère maternelle ressort tout le temps lorsqu'il travaille sur lui ; c'est une femme qui a subi toute sa vie ; qui rêvait d'être danseuse étoile à l'opéra de Paris mais qui enceinte de sa fille (la maman de mon patient) a renoncé à sa vie/passion et a vécu une situation de non-choix. Il me précise que sa maman n'était pas prévue. Nous retrouvons ici la répétition du non-désir d'enfant dont témoignaient les forceps. Ce pourquoi mon patient aurait peut-être du mal à trouver sa voie, sa réalité car quelque part sur l'arbre quelqu'un a renoncé à sa nature profonde... nous échangeons à ce sujet. Je lui rappelle que nous avons eu l'info en intro de séance de « affirmé dans la vie ». Le pied et ses directions. La demande d'amour. Sa grand-mère se serait-elle mariée pour de mauvaises raisons ? J'affine mes recherches >Priorités essentielles déverrouillent. Circuit. Prioritaire ? non. Objectif ? non. Nous revenons sur la grand-mère. Je pense à tester le transfert. Et le test me confirme une répétition d'histoire > permission d'équilibrer ok. J'équilibre le problème en tenant le mode transfert + des rotations oculaires + F/O + verbalisation de l'énoncé par le patient : « Je ne joue plus le rôle de transfert de... prénom de la grand-mère ». Vérification OK. Le patient verrouille sur son identité et déverrouille sur celle de sa grand-mère. Permission de continuer verrouille. Je reteste mon chemin de vie qui redéverrouille. Priorités essentielles ressort. NRJ dispo ok. À équilibrer oui. Processus mental déverrouille >réaction au moi négatif. Circuit. Prioritaire et

objectif : oui. Je demande spirale de la peur ? non. Je décide de chercher une émotion > Non-choix de choix. Je demande à mon patient comment il vit le fait de n'avoir qu'un choix ou qu'une seule proposition dans une situation ? Il me répond qu'il n'y va pas ! Il me dit que cela fait complètement sens. Permission d'équilibrer : ok > modes oculaires 1 tour (celui du sexe opposé) + verbalisation « je n'ai pas d'autres choix que de ressentir choix ». Chemin de vie V. Cadre de temps ? non.

Toutes les permissions déverrouillent. Post vérif de 1 à 20 avec mode refoulement déverrouille > 3 > tapotement temporal.

Post-test OK.

Fascias libres.

C1 libre.

*Le soir même, message du patient : « cette séance a fait remonter plein de choses. Merci beaucoup ! ».*

\*

### Séance du 20 mars 2019 TCG

Motif séance : jeune femme officiellement ainée d'un frère. Lors de sa nuit de noce, sa maman a perdu les eaux (enceinte de six mois) et mis au monde une petite fille qui a vécu un jour. Ma patiente est donc la deuxième d'une fratrie de trois. Elle me dit avoir l'impression de subir sa vie et veut sortir de l'enfermement qu'elle ressent. À la suite d'une prise de fonction, sa maman l'a placée pendant sept ans chez sa grand-mère. Ma patiente avait un an. Elle me dit qu'elle ne cesse de provoquer le rejet. Elle aime son conjoint mais fait tout pour qu'il la rejette. C'est là que je lui explique qu'on attire à soi ce qui permet de justifier ses craintes ; en l'occurrence elle a été « abandonnée », n'est donc pas aimable etc. Ma patiente me dit qu'elle veut retrouver celle qu'elle était avec le sourire qu'elle me dit avoir perdu (ne peux plus être elle VS puissance > MC). Elle me dit qu'elle n'arrive pas à faire ce qu'elle a envie de faire. Elle emploie des mots comme « reprise » > quand ma mère m'a reprise. Son compagnon s'éloigne car elle fait tout pour se faire rejeter, me dit-elle. Là aussi elle me parle de le « récupérer ». Je souligne ces mots qui pour moi ont un sens métaphorique. Je lui pale de lettre à la poste, de paquet... qu'elle n'est pas et rajoute que je vais l'aider à se retrouver.

IX. Fascias/tissus : ce qui est prêt à sortir, mais il faut une dernière impulsion  
Je ne retranscris que les fascias qui bloquent :

- Rotation interne gauche bloque (ce qui vient vers elle, elle vis-à-vis d'elle) > habitudes. Je lui dis vite fait qu'elles sont héritées et maintiennent les peurs et sont le résultat de schémas mentaux exprimés physiquement. Par ailleurs elles permettent de ne pas avoir à ressentir car en lien avec l'émotionnel (triangle PMU).
- Rotation bilatérale bloque sur défenses primaires > moi négatif
- Elévation > comment elle répond à ce qui arrive > bloque en bilatéral > MN

X. C1 le mental ou comment la neurologie vit ce qu'ont dit les tissus

- Bloque à droite. Elle, vis-à-vis de l'extérieur.

- C1 libérée par énergétique
- Points de priorité neurologique > Limbique.

#### XI. Le musculaire : objectif > libérer le physique

- TCG
- Explication du test musculaire. Deux réponses sont possibles quand j'effectue une légère pression. Soit il maintient la contraction, soit il n'y arrive pas. Il pense à quelque chose qu'il sait faire, tonus maintenu. Il pense à quelque chose qu'il ne sait pas faire, affaiblissement du tonus.
- Permission de travailler avec le patient V
- MI V. teste du blocage ok
- Défenses V
- 9 phases de test

#### IV : Segments :

##### Je ne retranscris que ceux qui bloquent :

- Diaphragme gauche bloque : prise en circuit > demande d'amour
- Epaule gauche bloque : prise en circuit > être épaulée. Je teste « pas assez ». OK.

Je précise à mon patient que jusqu'ici un tas d'infos sont remontées à sa conscience et que nous allons maintenant rentrer dans la séance.

#### VI. Séance : Je revérifie que le limbique déverrouille > MN déverrouille. R27 D.

Défense primaire mentale D. « Ligne de soi positif » déverrouille, le MN va contre celle-ci. **Je précise que réaction au moi négatif a été demandée chaque fois sauf qu'en je touchais un endroit du corps, utilisais un mode ou que je montrais une image. Quand le MN s'est montré j'ai fait dire à ma patiente « MN va-t-en » et redéfié chaque fois.**

**Pré-test MN :** Yin déverrouille. Il y a donc prédominance de négativité. Je rappelle à ma patiente que celle-ci a le droit d'exister, lui explique le principe de dualité et que rien n'existe sans son contraire. Prédominance num 8 > Peurs VS action-mouvement. Cela confirme l'objet de la séance, elle n'arrive pas à agir, figée à cause des peurs. C/MI avec le mode peur. MC + Reins réagissent au mode peur. Je lui demande si elle a été désirée en tant que fille ? n'en sait rien. Elle pense à ce qu'elle veut dans la vie et le MI réagit au mode peur. Aura émotionnel D. VIC D et reverrouille sur mental.

**Partie A détachement spirale de la peur :** spirale niveau 6 > Blocage enfermement. Ce sont les propres mots de ma patiente lors de notre entretien préalable. Émotion > observateur. Peu observateur. Oui. Elle me dit qu'elle n'est pas capable de voir que les gens l'aiment. CEN > 89 %. MON crânienne. CEN = 0%+ si imagination > verrouille.

**Partie B détachement spirale de la peur :** permission d'équilibrer. OK. J'équilibre au présent avec la Mon demandée. CEN à 0% + si imagination V. Cadre de temps ? génération 2 > côté maternel. Va en génération 2 chez la grand-mère maternelle > C/MI. Même Mon ? oui. Permission d'utiliser les 36 niveaux d'états profonds. Oui. CEN à 0 % + si imagination ok. Autre cadre de temps ? non. Permission de revenir à la génération présente ? oui. Au présent ? oui. Ici et maintenant ? oui.

**Défusion de la CEN :** réaction chiro > main tactile. Je lui fais une lecture du passage concerné par un C/MI. Et lui explique que ce sont des ressources qu'elle n'utilise pas. Baromètre émotionnel 3 émotions (selon le protocole) jaune/rose/bleu > confiant (pas assez : oui), négligée, épuisée. Négligée > circuit > prioritaire et objectif. Fatiguée > circuit > prioritaire et objectif. J'explique à ma patiente qu'elle a des mauvaises réactions à ces deux émotions. Fonction cérébrale réprimée par le MN > prise de conscience. Je lui

explique que c'est à cause de cette fonction réprimée qu'elle se sent/ressent fatiguée, négligée... aussi parce qu'elle résiste au changement (capacité d'éveil pas intégré). CEN 58 %. Mon 1 modes oculaires + mode de croyance + 2 tours yeux ouverts. Problème de perception. J'ancre « main tactile + négligée + fatiguée + prise de conscience. Je défuse avec la Mon 1 « elle ressent négligée + fatiguée ». 0 % de CEN + si imagination OK. Cadre de temps > intra-utérin > va en intra-utérin + C/MI. Même MON. Oui. E/P ok. Permission E/P. CEN = 0% + si imagination ok. Autre cadre de temps > génération 1 mère. Va en génération 1 du côté de la mère + C/MI. Même MON. Permission E/P. Corrigé avec E/P. CEN = 0% + si imagination ok. Autre cadre de temps : non. Permission de revenir à la génération actuelle. Oui. Permission de revenir au temps présent. Oui. CEN = 0% + si imagination ok.

**Infusion** : fonction cérébrale compréhension/intégration en remplacement du MN. État mental désiré (uniquement choix + colonne 3 ou 4 ) > satisfait. J'explique à ma patiente que cette émotion permettra qu'elle soit capable de voir les choses de différents points de vue (compréhension). Par ailleurs elle m'explique que la veille elle a dit à son conjoint qu'elle aimerait qu'il la comprenne. Je vérifie « je sens » et « je ressens ». « Je ressens satisfaite » déverrouille. J'enlève le stress associé avec des rotations oculaires. « Je ressens satisfaite » verrouille. « je suis » déverrouille. J'ancre avec la Mon 7. Déverrouille sur « reconstruction/image de soi ». Je recommence mon compte de 7 fois sur « je suis satisfaite » quand la patiente regarde en bas à droite. Ça tient. Je suis satisfaite V.

**Élimination du MN** : dessin + explication du cadeau à faire.

Post-test : R27 V. Défense primaire mentale V. « Ligne de soi positif » V. Yin/yang V. VIC V. Monitoring MC + reins + VB V avec et sans le mode peur. Ce qu'elle veut dans la vie ne réagit plus au mode peur.

Post vérif de 1 à 20 avec mode refoulement V.

Fascias libres.

C1 libre.

*Ma patiente dit se sentir hyper zen et alors qu'elle doit reprendre la route elle a envie de dormir. Je l'ai bien sûr mise en garde sur de possibles résidus de MN dans quelques temps. Un mois plus tard ma patiente m'appelle et me dit : « C'est un miracle ! »*

\*

### **Séance du 25 mars 2019 TCG**

Motif séance : Suite de la séance du 6 mars où j'avais trouvé une répétition d'histoire de la grand-mère qui empêchait que le sujet soit sur son chemin de vie. Pas de réel sujet de séance.

XII. Fascias/tissus : ce qui est prêt à sortir, mais il faut une dernière impulsion  
Je ne retranscris que les fascias qui bloquent :

- Rotation interne droite bloquée (ce qui vient vers lui, de l'extérieur) > Lieu > tonalité mentale > pas de localisation sur le corps. Effectivement, le client travaille de chez lui et cela lui pose un problème, me dit-il.

- Rotation externe gauche bloque (lui vis-à-vis de lui)>habitudes>intégration des polarités.

### XIII. C1 le mental ou comment la neurologie vit ce qu'ont dit les tissus

- Bloque à gauche. Lui et ses motivations internes.
- C1 libérée par E/P

### XIV. Le musculaire : objectif > libérer le physique

- TCG
- Explication du test musculaire. Deux réponses sont possibles quand j'effectue une légère pression. Soit il maintient la contraction, soit il n'y arrive pas. Il pense à quelque chose qu'il sait faire, tonus maintenu. Il pense à quelque chose qu'il ne sait pas faire, affaiblissement du tonus.
- Permission de travailler avec le patient V
- MI V. teste du blocage ok
- Défenses V
- 9 phases de test V

### IV : Segments :

#### Je ne retranscris que ceux qui bloquent :

- Bassin/piriforme gauche bloque : prise en circuit >fierté d'être soi

Je précise à mon patient que jusqu'ici un tas d'infos sont remontées à sa conscience et que nous allons maintenant rentrer dans la séance.

VII. Séance : Je revérifie qu'E/P déverrouillent > circuit> prioritaire >objectif : oui. À équilibrer : NON. Je repars dans les permissions. Permission énergétique verrouille. Je demande de 1 à 9 > situations inachevées> prise circuit > info. Je redemande permission énergétique > verrouille > pourcentages > énergie disponible à équilibrer. Energie disponible à 58 %. Pas approprié. Circuit > prioritaire, objectif : Oui. À équilibrer. Je cherche une MON car il s'agit d'aller d'un point à un autre. MON mentale > switching > off : la personne a débranché pour ne pas avoir à gérer quelque chose, stress à la responsabilité. Le switching est mental. Je montre au cerveau la présence de 2 switchings mais je vais équilibrer les 3. Cadre de temps > présent. J'éduque la personne sur le massage des 3 zones et lui explique à quoi elles correspondent lorsqu'elle se masse VC/VG, R27 et pubis/coccyx tout en protégeant son nombril avec une main puis avec l'autre. Switching V. Pas d'autre cadre de temps. NRJ dispo à 100 %.

Pour moi, je n'ai pas mon réel sujet de séance. Autres : oui. Je décide de prendre habitudes (trouvés aux fascias) et fierté d'être soi (info physique qui était sortie au niveau du piriforme) en circuit pour affiner un sujet. Fierté d'être soi > prioritaire et objectif : OUI. A équilibrer. Le sujet me dit qu'il a un problème avec le manque de fierté. Pas d'infos supplémentaires. Permission d'équilibrer : oui. Processus > CCI (pas fait à ce stade de la formation, étrange d'avoir été amenée-là). Je prends en circuit et je cherche une autre équilibration > protocole lymphatique. J'explique à mon sujet ce que représente la lymphe et qu'il se retient peut-être d'être fier. Je pars dans le protocole. Le test du drainage lymphatique déverrouille à droite > virus > quelqu'un se nourrit de lui. Je le lui dis. Je commence le processus par le poumon indiqué via les PA (on retrouve la fierté) et je suis la roue horaire en finissant par le poumon. Le muscle du drainage lymphatique V. Je vérifie devoir à la maison > oui. Système inné lymphatique : oui. Tous les points : Oui.

Phase 1 une fois par semaine le matin pendant 3 semaines. Je propose une photocopie à mon client pour prise de connaissance des points. Fierté d'être soi V.

Toutes les permissions déverrouillent. Post vérif de 1 à 20 avec mode refoulement déverrouille > refoulement. Créé ? non. Révélé ? oui. Je lui demande ce qu'il ne se permet pas d'exprimer. Prise circuit > localisation via les PA > cœur gauche > je ferme le circuit. Je montre que le G2E (côté gauche) du cœur déverrouille. Prise en circuit > nature émotionnel > émotion baromètre des 5 éléments > unité. Il refoule unité. Référence génétique > lymphatique ressort (je lui rappelle le problème de retenu). Cadre de temps > RA spécifique > 14 ans > va au moment des 14 ans et tu m'indiqueras que tu y es par un C/MI. Permission d'équilibrer : oui. F/O + massage des NL du cœur. Pas d'autre cadre de temps. Je reviens avec la permission au temps présent. Je revérifie mon cœur en G2E : V.

Post-test OK.

Fascias libres.

C1 libre.

Bassin libre.

Futur libre

\*

### Séance du 29 avril 2019 TCG

Motif séance : jeune femme atteinte d'endométriose. Je pense tout de suite à la métaphore « femme qui ne se sent pas à sa place de femme ». Née par voie basse et à terme. Souhaiterait améliorer la qualité de son relationnel et l'orienter « sain », me dit-elle. Elle insiste sur le sexué, elle se sent à la fois très homme (contrôle) et très femme (sensible), me dit-elle. Je pense étoile à 5 branches bien que ce soit une première séance mais force est de constater qu'il me faut aller voir sa boucle hormonale et son conditionnement relationnel. Par ailleurs, au niveau de son carré magique, sa maman a avorté avant elle, pas plus elle ne la désirait elle, sa maman ne voulait tout simplement pas d'enfants. Je lui explique qu'elle est donc la seconde d'une fratrie de deux et que les seconds vivent les événements de la famille au sein de leur structure. Je lui fais comprendre, avec douceur, que cette endométriose lui permet probablement de justifier quelque chose... Je rajoute que ma patiente est en pleine reconversion professionnelle. Elle a vécu dans beaucoup d'endroits différents. Son père est d'ailleurs marin.

XV. Fascias/tissus : ce qui est prêt à sortir, mais il faut une dernière impulsion  
Je ne retranscris que les fascias qui bloquent :

- Rotation interne droite bloque (ce qui vient vers elle, de l'extérieur) > travail > tonalité émotionnelle > localisation sur le corps > utérus (frustration ? effectivement, elle a travaillé dans plein de domaines qui ne correspondaient pas à ce qu'elle avait envie de vraiment faire). Je cherche une autre symbolique dans messages inconscients et le fascia répond à « perte d'enfant par la grand-mère ». Elle ne sait pas. Couche aurique > émotionnelle. Je demande si « travail » est en lien avec la reconversion, réponse du test : oui.

- Rotation bilatérale interne bloque > défenses primaires > étoile à 5 branches. On reste sur de l'émotionnel.
- Elévation bilatérale bloque > défenses primaires > étoile à 5 branches.
- Traction bas (comment on influence les autres) bloque sur peurs/auras.

#### XVI. C1 le mental ou comment la neurologie vit ce qu'ont dit les tissus

- Bloque à droite. Elle et l'extérieur.
- C1 libérée par énergétique
- Points de priorité neurologique > Limbique.

#### XVII. Le musculaire : objectif > libérer le physique

- TCG
- Explication du test musculaire. Deux réponses sont possibles quand j'effectue une légère pression. Soit elle maintient la contraction, soit elle n'y arrive pas. Ma patiente intègre très vite le test.
- Permission de travailler avec le patient V
- MI V. teste du blocage ok
- Défenses V
- 9 phases de test V

#### IV : Segments :

##### Je ne retranscris que ceux qui bloquent :

- Bassin/piriforme droite bloque : prise en circuit > culpabilité. Je pense à nouveau à son problème de place qui insiste dans ma tête et que la séance confirmera.

Je précise à ma patiente que jusqu'ici un tas d'infos sont remontées à sa conscience et que nous allons maintenant rentrer dans la séance.

**VIII. Séance :** Je revérifie que limbique déverrouille > fascias > défenses primaires > étoile à 5 branches (je jubile !) circuit > prioritaire : oui > objectif : oui > à équilibrer : oui. **J'explique à ma patiente ce qu'est l'étoile, ce que représente chaque branche et que je vais la libérer dans son choix de relations.**

Prétest : je n'ai pas d'autres PA qui se manifestent à part ceux de la boucle hormonale. Je précise que j'ai pris le mode hormone qui déverrouillait et que par conséquent j'attendais un reverrouillage des PA concernés. Monitoring des muscles identifiés via PA effectué avec le mode hormone (déverrouillage) et avec la preuve que l'étoile (une fois équilibrage faite) sera la correction du problème hormonale de ma patiente et donc du problème relationnel (reverrouillage). Tous les autres prétests confirment le problème hormonal. Traits du visage > 126 > forme oreille arrondie > appréciation musicale.

#### Recherche émotions :

**Je retranscris directement l'émotion recherchée dans colonne 1 et 4 et dans le respect du protocole. Je précise que j'ai demandé la permission d'équilibrer chaque fois ainsi que celle d'aller au cadre de temps demandé, j'ai envoyé chaque fois au temps demandé dans le respect du protocole, idem pour le retour au temps présent et si génération impliquée, je suis passée par la génération actuelle avant de revenir au temps présent + F/O + TT.**

- ❖ Fœtus (j'ancre) > fiable > CEN 66 % > cadre de temps intra-utérin non spé > modes oculaires 2 tours « je ressens fiable » > CEN 0 % + imagination OK. Autre cadre de temps > génération 2 du côté du père > grand-mère paternelle. Je lui demande ce que ça lui évoque et elle me déroule toute l'histoire. Les parents de ma patiente ont onze ans d'écart

d'âge et c'est la mère qui est plus âgée. Ça n'a pas du tout plu à la grand-mère qui a renié l'idée d'avoir un petit enfant né de cette union. En fait, elle n'a pas vu sa petite fille pendant les 3 premiers mois et l'a toujours rejetée d'où le « fiable », en fait, ma patiente vit un stress sur « fiable » puisqu'elle n'a pas été désirée. Ma patiente a rompu avec sa grand-mère depuis longtemps. J'ai la permission d'équilibrer avec les E/P. CEN 0 % + imagination OK. Ma patiente en profite pour me raconter que son papa avant d'épouser sa mère avait eu une 1<sup>re</sup> femme. Celle-ci enceinte est morte broyée sous les hélices d'un bateau. Je commence à comprendre qu'il y a une peur de perdre ancrée quelque part, d'où l'endométriase...

- ❖ Ovule (j'ancre)>non-choix d'impliquée. Elle me raconte qu'elle s'implique trop dans ses relations d'ailleurs et qu'il n'y a pas de retour. En épigénétique, cette émotion vient du « vécu personnel ». CEN 70 %> cadre de temps intra-utérin non spé > modes oculaires 2 tours « Je n'ai pas d'autres choix que de ressentir impliquée. CEN 0% + imagination OK. Pas d'autres cadres de temps.
- ❖ Sperme > (j'ancre)>amer. Elle est étonnée alors je lui explique que c'est amer dans la « peur de perdre ». Elle tilte. Dans ses relations, elle peut devenir acerbe, piquante quand elle a peur de perdre l'autre. Épigénétique > relation à sa femme. Je lui explique qu'elle a été conçue dans la peur d'être perdue ( en tous les cas par son père). CEN 55 %. Cadre de temps > présent > rotations oculaires + mode émotionnel « je ressens amer ». CEN 0 % + imagination OK. Autres cadres de temps > RA non spécifique > E/P. CEN 0% + imagination OK.
- ❖ Soi féminin >(j'ancre) > disposée. Elle me dit qu'elle s'adapte très facilement, toujours disposée à, même dans l'urgence. CEN 68%. Cadre de temps >RA non spé > rotations oculaires + mode émotionnel « je ressens disposée ». CEN 0% + imagination OK. Pas d'autres cadre de temps.
- ❖ Soi masculin > j'ancre >non-choix de abandonnée par soi. CEN 65 %. Cadre de temps > génération 2 du côté du père > nous retombons sur la grand-mère paternelle> rotations oculaires + mode émotionnel « je n'ai pas d'autres choix que de me sentir abandonnée par moi ». CEN 0 %+ imagination OK. Je lui explique qu'elle se pense peut-être « abandonnable » parce qu'on n'a pas voulu d'elle, ni sa mère, ni sa grand-mère. C'est la preuve qu'elle est abandonnable. Cette crainte ne conditionnera désormais plus sa relation avec les hommes.

Post-test au niveau du monitoring sont bluffants + étoile qui verrouille. Surtout le rein qui a retrouvé un tonus visible par la patiente. Tous les autres post-test OK.

Fascias libres.

C1 libre.

Bassin libre.

Futur libre

Nous débriefons sur l'étoile. Réexplication de chaque branche et de leur influence. Je lui explique qu'elle ne pouvait pas se sentir à sa place. Si elle savait pour l'ivg de sa maman, dans sa tête elle était l'ainée, me dit-elle d'où le conflit intérieur. Par ailleurs, je l'amène à comprendre le message de son endométriase : il y a peut-être une peur héritée que son bébé ne meurt, donc endométriase pour ne pas être enceinte, et donc pas à sa place de femme-mère. Elle percute à la vitesse de la lumière.

Le soir je vérifie la signification de cette maladie dans le décodage biologique des maladies.



J'y trouve ce que je pressentais, même s'il y a plusieurs formes d'endométriose.

*Message la patiente : « Je sens que le choses bougent ! ».*

\*